



LA PART DES ANGES  
PAULINE BUREAU

# CONSTELLATION(S)

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **LÉA FOUILLET**

COLLABORATION ARTISTIQUE **SABRINA BALDASSARRA**

SUR UNE PROPOSITION DE **PAULINE BUREAU**



**Création janvier 2022 - SPECTACLE À JOUER PARTOUT**

Production : La part des anges  
Résidence d'écriture au Volcan - Scène nationale du Havre

## CONTACT

**Maud Desbordes**

+33 (0)6 21 67 55 81

[maud@part-des-anges.com](mailto:maud@part-des-anges.com)

[www.part-des-anges.com](http://www.part-des-anges.com)

# Émergence et féminisme

Depuis sa création, La part des anges explore la vie des femmes et de la société contemporaine dans de grandes fresques théâtrales. Par un travail long et minutieux de rencontres, la compagnie s'attache à raconter les parcours de vie d'héroïnes contemporaines auxquelles le théâtre s'est jusqu'alors peu intéressé.

Pauline Bureau a souhaité donner carte blanche à l'émergence, à une voix, une jeune artiste, Léa Fouillet, pour porter un autre regard artistique sur le féminisme. Croiser les esthétiques, les questionnements pour toujours se renouveler. Qu'est-ce que le féminisme quand on a entre 16 à 25 ans ?

Ce spectacle se créera au plus proche du public, en résidence dans un lycée, en lien avec des associations féministes. Échanger, dialoguer avec les jeunes dès les répétitions et l'écriture de la pièce pour faire entendre leur voix et se questionner ensemble sur ce passage de génération de femmes, d'artistes.

En parallèle, dans *Pour autrui*, Pauline Bureau continuera cette recherche de nouveaux récits pour questionner notre société. Ces deux créations dialogueront ensemble, en écho, en regard. Deux générations d'artistes en proie à la même envie d'aller vers les gens pour mieux les raconter.

Un spectacle autonome techniquement, à jouer partout, du petit plateau à la salle de classe, qui amène à questionner le féminisme à l'aune des réseaux sociaux.

## Calendrier prévisionnel

**Printemps 2021** - Résidence d'écriture - recueil de témoignages dans des lycées et/ou associations féministes / interviews de personnalités (astronome, astrophysiciennes)

**Printemps/été 2021** - écriture

**Octobre 2021** - résidence en lycée - construction du compte Instagram avec les élèves

**Février 2022** - répétitions et création

En tournée toute la saison 2021-2022

# L'histoire

***L'histoire d'une jeune fille qui rêve d'astrophysique, est-ce déjà du féminisme ? Une jeune fille qui rêve d'ailleurs. De conquête, de la beauté des corps célestes.***

C'est l'histoire d'une passion.

C'est l'histoire d'une passion astronomique.

C'est l'histoire d'une passion astronomique pour la poésie de l'astronomie.

C'est l'histoire d'une fille qui a cette passion.

Une passion que cette fille prend en compte, met en compte, en compte Instagram.

Et cette passion la mènera vers les autres et surtout vers elle-même.

C'est l'histoire d'une adolescente, passionnée par les étoiles depuis sa lecture du Petit Prince, qui se sent coincée dans sa peau comme coincée dans un scaphandre. Par les hasards de son époque, elle va découvrir le féminisme : au lycée grâce à l'initiative du lundi 14 septembre, grâce à Instagram, grâce aux collages féministes dans les rues.

Ces convictions nouvelles vont la faire progressivement changer d'espace : depuis sa chambre, elle va lier ses passions, comme on lie des étoiles pour en faire des constellations. Elle va les affirmer sur Instagram, puis dans la rue et finalement assumer ses rêves : devenir astronaute et partir dans l'espace !

## L'espace scénique

La scénographie se concentre sur une structure simple, qui évoluera au cours de la pièce. Mobile, facile à transformer et à transporter, elle posera le cadre théâtral :

Dans un premier temps, l'aplat : un drap tendu à la verticale, comme le lit sur lequel elle se trouve dans son premier espace : sa chambre. Ce drap permettra aussi de projeter des images : son écran de portable quand elle scrolle sur Instagram, des collages féministes.

Dans un second temps, le nid : La structure changera de forme et le drap se recentrera pour former une sorte de nid, toujours à la verticale. Cette forme ronde évoque la Cupola, dans laquelle elle se trouve à la fin. La projection se fera plus enveloppante, c'est l'espace intersidéral, tout autour de nous, sur elle, le plafond, le public.

Projection, lumière et son permettront de créer une ambiance cosmique. D'abord onirique comme une veilleuse de chambre d'enfant, puis réelle alors qu'elle se trouvera dans l'espace.

Il s'agira d'une structure simple, légère, facilement transportable, que nous pourrons monter dans une grande salle de classe - ou salle polyvalente au sein des établissements - et/ou une petite salle de spectacle. Prévoir un lieu avec la pénombre possible.

## La rencontre avec le public

Cette création a été pensée pour aller à la rencontre du public, de la jeunesse. Faire entendre leur voix. Échanger sur ces deux sujets qui en amèneront d'autres : le féminisme et les réseaux sociaux. La discussion, l'échange avec les spectateur·trice·s, fera partie intégrante de la représentation. Nous utiliserons ainsi un petit questionnaire, utilisé lors des interviews pendant l'écriture de la pièce. Des questions simples, directes, qui permettent de libérer l'esprit et de se lancer sur des sujets concrets, proches des spectateurs pour ensuite élargir la discussion...

Utilisez-vous les réseaux sociaux ? Pensez-vous poster des choses « intimes » sur les réseaux ? Quelle est votre définition de l'intimité ? Mettez-vous vos opinions politiques sur les réseaux ?

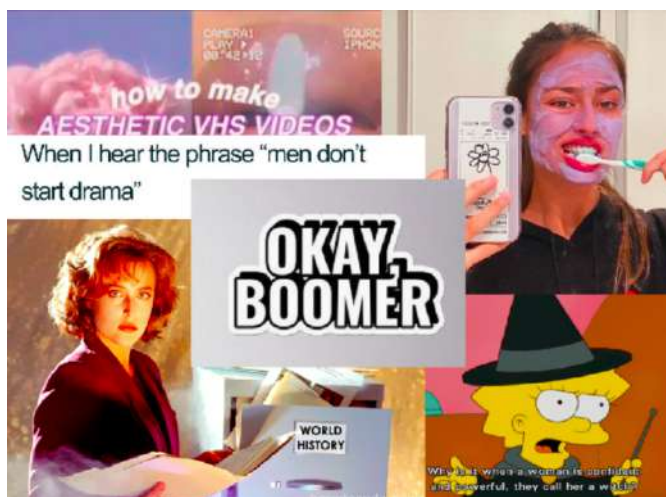
Avez-vous déjà vécu une expérience d'inégalités hommes/femmes ? Comment évoluer en tant que fille/femme dans un milieu extrêmement masculin (et inversement) ? Quelle en est l'incidence sur vos choix (professionnels, vestimentaires, politiques, militants) ? Qu'est-ce que le féminisme ?

# Premières notes

Léa Fouillet

## Récit digital

J'ai grandi avec Windows 95, 98. J'ai grandi avec le bruit du modem 56K qui se met en route pour lancer la connexion internet. J'ai grandi avec MSN, bien que mes parents aient refusé de l'installer sur l'ordinateur familial. J'ai par contre réussi à avoir un Skyblog. Et c'est sur ce blog, où les typo douteuses côtoyaient les filtres photos kitsch (Bligee, pour les initié.e.s), que je me suis mise à me livrer, comme mes camarades de collèves. Mes états d'âmes prenaient une ampleur inégalée, grâce à une photo en noir et blanc et le lien d'une chanson triste, à copier/coller sur Youtube.



Je prenais mes premiers selfies, les notions de cadrage et de retouche m'étaient complètement inconnues et heureusement pour moi il en allait de même pour tous les jeunes de ma génération. Je suis née en 1995 et je fais partie des millenials. Nous avons été les premier.es à découvrir les réseaux sociaux, depuis MSN à TikTok aujourd'hui, en passant par Facebook, Instagram, MySpace. Littéralement, Mon Espace.

Un espace pour s'écrire, s'inventer, échanger, draguer, se montrer. Être actif.ve dans l'expression de soi, dans un cadre qui dépasse celui de la famille, du collègue, du lycée etc. Se retrouver passif.ve aussi parfois, quand d'autres décident d'invalider ce que tu dis, ce que tu fais, voire ce que tu es.

Je précède la nouvelle génération (génération Z), qui fête en ce moment sa majorité ou l'entrée dans la vingtaine. Je suis toute proche et pourtant il m'arrive de me sentir dépassée, quand je tombe sur des Tiktok dont je ne saisis pas les codes, quand je scroll mon feed d'actualité sur Insta et trouve un même que je ne connais pas, dont je n'ai pas la ref. Et je suppose que les générations plus anciennes peuvent avoir ce même ressenti en me lisant, que certains mots peuvent leur échapper.

Tous ces mots m'évoquent les traces d'une civilisation nouvelle, dont je ne soupçonnais pas l'existence et qui pourtant est là : notre argot est numérique, langagier, anglophone, visuel, fait de citations.

Les réseaux sociaux m'apparaissent aujourd'hui comme des territoires exotiques, des sortes de planètes à la technologie ultra avancée, aux allures de jungle dense et numérique. On y trouve des indigènes, dont l'âge varie entre la dizaine et la trentaine, quarantaine. Il y a des codes, des mots clés, des rites. Ces territoires sont souvent décriés, pour les violences et les dangers qu'on peut y trouver. En réalité, il me semble que ces violences et dangers ne sont jamais que la forme 'numérisée' de violences et dangers qui existent dans la vraie vie. Les

violences racistes, sexistes, homophobes, transphobe etc. Le harcèlement. Les arnaques. La pédocriminalité. Mais sans doute qu'en ces lieux, l'absence des parents et donc de garde-fou laisse penser que le danger est plus grand encore.

Cet aspect-là de ces planètes existe mais il n'y a pas que cela, ce n'est pas que cela. Je fais le constat, depuis plusieurs mois maintenant, que mon utilisation des réseaux sociaux, notamment Instagram est fortement empreint de féminisme. Je m'éduque sur Instagram. Je me déconstruis sur Instagram. Je ris des dénonciations de comportements oppressants sur Instagram. Je me mobilise sur Instagram, sur ce réseau ou dans la vie réelle. J'appartiens à un groupe de pensée, je me reconnais dans des combats, des idéaux, des utopies. C'est ce que j'écris de moi sur les réseaux sociaux. Ça fait partie de mon identité. Et plus généralement, ça fait partie de l'identité de ma génération, de la génération : pouvoir s'écrire, se raconter, se confier. Se mettre en scène et performer une partie de son identité, c'est ce que l'on fait sur les réseaux sociaux. Et je pense que c'est très politique. Et je pense que ça l'est d'autant plus qu'aujourd'hui, la majorité des jeunes personnes que l'on trouve sur ces réseaux est consciente des risques.

Et au-delà même d'éviter ces risques, j'assiste à un éveil politique, qui prend des formes inattendues. Qui aurait cru que Tiktok pourrait être un média féministe ? Qui aurait cru que les codes de ce réseau social seraient détournés pour permettre à des adolescent.es de s'exprimer sur le sexisme, la culture du viol, la masculinité etc ? Qui aurait cru que des mêmes de films, de séries issues de la culture populaires prendraient des tournures radicales, féministes, anti-racistes, anti-capitalistes ? Qui aurait cru que le selfie, pourrait devenir une forme d'empouvoirement - d'empowerment - quand il sort des dynamiques de séductions hétéronormées ?

Ce sont ces récits de soi, ces formes particulières qui m'interpellent. J'ai grandi avec ses réseaux sociaux, comme vitrine de moi, comme journal intime partagé parfois sans limite. Je me demande désormais si l'on n'en dit pas plus que ce que l'on pense partager. Si ça n'en dit pas plus, sur nos générations, sur notre société et ce qui l'anime aujourd'hui. Ou ce qui l'animera demain, puisque ce sont les 'générations futures' que l'on retrouve le plus sur ces drôles de planètes.

## Rencontres

Rencontrer des lycéennes sera on ne peut plus pertinent, afin de d'échanger sur leur(s) expérience(s) des réseaux sociaux. Iels ont grandi avec un plus grand recul que nous sur ces espaces d'expression et d'échange, ont-iels évité des écueils, des risques ? Comment leur génération voit ces espaces, le but de chaque application, comment iels s'expriment dessus etc.

Mais également savoir ce qu'iels pensent des générations qui les précèdent : le regard que nos parents et grands-parents portent sur cette jeunesse, les enjeux qui les attendent, leur façon d'y répondre et de se comporter sur ces espaces qui n'appartiennent (quasiment) qu'à elleux : les réseaux sociaux.

## Grands thèmes

**Revendiquer son identité, qu'on la politise ou non** Revendiquer d'être féministe, membre de la communauté LGBTQI+ etc

**Communiquer** avec son propre langage, numérique, visuel, post-moderne

**Se mettre en scène**, notamment son corps : les enjeux, les risques, mais aussi les possibles bienfaits

**Les réseaux sociaux comme lieu d'apprentissage** s'informer, comprendre, découvrir d'autres façons de penser le monde

**Les filles et les filières scientifiques** lutter contre les choix d'orientation genrés, être une femme dans un milieu professionnel masculin





## Extraits

### **Journal intime, 7 Novembre 2020**

*Devant le journal télévisé, je me suis énervée aujourd'hui. Ça a surpris mes parents, habituellement je ne fais pas vraiment attention, à ce qui se dit, à ce qui se passe. « On n'est pas sérieux, quand on a 17 ans ». Voilà ce qu'a répondu mon père. Mais moi j'ai toujours été sérieuse. Et ça leur a toujours semblé être une bonne chose, quand ça me permet d'avoir de bonnes notes en cours. Je suis sérieuse. Je ne fais pas de vague. Moi j'ai toujours été sérieuse. Et comment ne pas l'être, aujourd'hui ? Pourrions-nous ne pas être grave ? Pourrions-nous être plus légers, plus légères ? La pesanteur me pèse, plus qu'avant c'est vrai. Mais tout est plus lourd et plus je grandis, plus ma masse s'alourdit. Je pèse moi et je pèse plus que ça encore. Je pèse les attentes de mes parents, je pèse les regards et les mots des autres sur moi, je pèse mes silences polis et mes peurs cachées. Et j'ai beau crier dans mon scaphandre, ça ne soulage pas assez. Et je suis en train de me faire des acouphènes, j'en suis sûre. On est peut-être plus sérieux et sérieuses à 17ans aujourd'hui que ne l'était Rimbaud, c'est comme ça.*

Sérieux : qui attache de l'importance à ce qu'il dit ou fait, respecte ses engagements, agit conformément à ce qu'on attend de lui. Qui fait appel à l'attention, à la réflexion. Qui présente un caractère de gravité.

*On n'est peut-être pas sérieux.se quand on a 17 ans, mais que les choses nous paraissent grave, ça ne me semble pas étonnant. Qu'on le dise avec autant de voix, qu'on l'exprime ailleurs que dans nos chambres, nos journaux intimes, ça par contre, c'est peut-être plus surprenant.*

*On va voir si avec ma gravité je ne peux pas décoller. Ceci est donc la première page d'un nouveau journal. Un journal d'observation, un journal de recherche. J'en ai assez, il est temps de partir en exploration.*

### **Journal d'observation, jour 18**

*Au début, je ne comprenais vraiment pas grand-chose, donc. Certaines notions me semblaient si lointaines, j'ai encore l'impression parfois de ne pas pouvoir les appréhender. J'aime bien ce mot, il est fondé sur la racine de préhension, le fait de saisir un objet, avec ces mains la plupart du temps.*

*Il y a tant de chose que l'on ne peut pas préhender...*

*Je suis venue ici parce que j'ai senti que quelque chose m'appelait, parce que j'étais intriguée, je voulais comprendre. Et j'ai la sensation, que quelque chose se passe ici. Que c'est se donner les moyens de rêver d'ailleurs. D'autre. D'autrement. Finalement, c'est assez semblable à la conquête spatiale : la volonté de partir sur Mars c'est rêver d'un ailleurs. Bien réel, celui-ci, et qui ne peut être transposé dans notre monde, c'est ça la différence. Avec Mars, on rêve d'un ailleurs qui existe, pas d'un possible qu'on veut voir advenir. Avec le féminisme, on rêve de ce qui peut être, de ce qui devrait être, je crois.*

# Actions artistiques

Nous proposons des temps de résidence et des ateliers avec les artistes de la compagnie en amont de la création et en accompagnement de la diffusion. En proposant ces ateliers, notre objectif est de mobiliser les participant·e·s à la fois sur leur capacité de création, leur autonomie à penser et à proposer, et enfin de favoriser le travail collectif. Chaque proposition peut se décliner sur un temps d'atelier de découverte (3heures) ou sur un temps plus long, de quelques jours à plusieurs semaines de résidence dans un établissement partenaire.

## LE TÉMOIGNAGE - OUTIL DE L'ÉCRITURE DE SOI

Nous commencerons le travail à partir d'un questionnaire. Il ne s'agit pas d'écrire à partir de rien, mais de permettre un matériau commun. L'idée de répondre à une question permet un accès à l'écriture plus facile et moins impressionnant. Au fur et à mesure des séances nous pourrons développer certaines réponses pour finir par les dialoguer, l'objectif étant de les interpréter.

## INSTAGRAM ET SES DIFFÉRENTS MÉDIAS D'EXPRESSION

À l'instar des réseaux sociaux, et plus particulièrement Instagram, nous travaillerons sur les différents médias possibles comme outils d'expression de soi, où l'on choisit totalement ce que l'on veut performer de soi. Instagram propose de nombreuses fonctionnalités, différents médias pour se (ra)conter : les photos bien sûr, mais aussi les textes, la vidéo, avec les stories et les IGTV (Instagram TV), ou encore les « audios », enregistrements sonores de moins d'une minute que l'on peut envoyer en conversation privée.

Avec ces outils et les codes pop-culture contemporains (les mèmes, les tiktok, etc), nous proposons aux participant·e·s d'explorer ce langage digital autour des thématiques du spectacle : la performance de soi sur les réseaux sociaux, l'intime et le politique.

## EXPLORATION DE L'OBJET AU THÉÂTRE

Les objets, inanimés d'ordinaire, peuvent avoir différentes fonctions au théâtre : simples éléments de décoration, accessoires, outils, voire même partenaires de jeux. Et même tout cela à la fois !

Nous nous proposerons d'explorer ces différentes fonctions de l'objet grâce à des jeux de plateau. Comment faire vivre un objet inanimé ? Comment démultiplier ses fonctions ?

Pour *Constellation(s)*, nous utiliserons un drap dans toutes ses occurrences possibles. L'imaginaire des participant·e·s par rapport à cet objet, nous aidera-t-il à creuser le notre propre ?

## DANSE ET IMPESANTEUR

Dans *Constellation(s)*, nous vous proposons de vivre une expérience extra-terrestre, à bord de la Station Spatiale Internationale. Dans cet « espace dans l'espace », le corps n'est plus soumis à la gravité, il flotte en impesanteur, sans poids. Nous souhaitons nous pencher sur cette sensation, essayer de la ressentir sur Terre. Comment concilier lenteur, légèreté et fluidité ? S'il n'y a plus de gravité, quel est désormais le centre de nos impulsions motrices ? Comment s'inspirer des sensations ressenties dans l'eau ? À travers des jeux de plateau, des exercices guidés et de la recherche par petits groupes, les participant·e·s seront amenés à questionner la verticalité de leurs corps et à explorer d'autres façons de se mouvoir.





## Léa Fouillet

Autrice et metteuse-en-scène

À la suite d'une année d'hypokhâgne, Léa Fouillet intègre la Licence Arts du Spectacle à l'Université de Poitiers en 2014, qu'elle achèvera en Erasmus en Angleterre en 2016. Elle entre par la suite en Master Assistanat à la mise en scène à Poitiers, et participe à l'Atelier de Recherche Chorégraphique de l'université, dirigé par Isabelle Lamothe. Grâce à cet atelier, elle devient danseuse sur le projet de triptyque *22 Castors Front contre Front*, combinant trois pièces chorégraphiques de Gaëlle Bourges, Mickaël Phelippeau, Jonathan Drillet et Marlène Saldana. Dans le cadre de son master, elle assiste la metteuse en scène Pauline Bureau, dans la création de son premier opéra, *Bohème, notre jeunesse* en 2018 ; et sa pièce pour la Comédie Française, *Hors la Loi*, en 2019; sensible à l'écriture de l'intime et au féminisme de la metteuse-en-scène et autrice. Intéressée par la vidéo, elle crée une chaîne Youtube en 2017, *Namache ta mère*, sur laquelle elle réalise notamment des portraits et des vidéos réflexives sur la figure de la sorcière, altérité hors norme, qui permet de réunir ses centres d'intérêts : corps, matière, politique. Depuis la fin de ses études, elle travaille toujours en tant que danseuse sur la pièce *22 Castors Front contre Front* et a participé à la création de la pièce *Féminines* de Pauline Bureau, en tant qu'assistante à la mise en scène (2019) puis régisseuse plateau et figurante sur la tournée (2019-2021).



## Sabrina Baldassarra

Dramaturge - collaboratrice artistique

Au CNSAD (promotion 2003), Sabrina Baldassarra est l'élève de Dominique Valadié et Daniel Mesguich et travaille avec Alain Françon, Lukas Hemleb, Hélène Vincent et Caroline Marcadé. Au théâtre, elle travaille entre autres avec Claude Brozzoni, Pierre Ascaride, Ariel Cypel et Gaël Chaillat, Cendre Chassagne... sur des textes contemporains (Bond, Turrini, Durif, Mouawad,..) ou classiques (Tchekhov, Shakespeare...) mais aussi sur des formes performatives avec Pauline Bureau et Adrien de Van (*Cinq Minutes avant l'Aube / Avignon In*) ou encore avec *C'est pas la même chose*, d'après Pierre Louÿs, créé par Benoît Résillot, ou Nathalie Béasse pour un *Grand Déballage*. Elle a appartenu à un collectif de comédiennes, le Collectif71, et a travaillé pendant 10 ans autour de l'œuvre de Michel Foucault. Ce travail a reçu le prix du jury Odéon-Télérama 2009 lors du Festival Impatience, festival de jeunes metteurs en scène. Elle a participé à *Modèles, Modèles Réduits* mis en scène par Pauline Bureau et *Cet été / La rencontre* actuellement. Elle travaille également pour la compagnie Franchement Tu de Nicolas Kerszenbaum, dans un spectacle sur Jean-Jacques Rousseau, puis une adaptation de Proust, *Swann s'inclina poliment*.

Elle a assisté Pauline Bureau à la mise en scène de *Hors-la-Loi* à la Comédie Française au printemps 2019, actuellement en tournée.

Elle a poursuivi une formation de danse à la Ménagerie de Verre ainsi qu'une réflexion sur le corps actant au côté des chorégraphes qu'elle rencontre (Stéphanie Chêne, Thomas Bleton...) Elle est intervenue au Studio de Formation Théâtrale de Florian Sitbon pour initier de jeunes acteurs aux techniques exigées par le théâtre classique ainsi qu'à la Maison du Geste et de l'Image et dans de nombreux CDN dans le cadre de stages pour comédiens en cours de professionnalisation. Elle intervient maintenant au Studio JLMB au sein du pôle « techniques de l'acteur ».

# La part des anges

## Le projet artistique

« *Ce qui m'intéresse, c'est d'atteindre l'ossature poétique de toute vie. De montrer comment une personne ordinaire devient une héroïne.* »

Pauline Bureau – mai 2019

L'important pour La part des anges, c'est d'éveiller un maximum de spectateurs (plus de 40000 en 2019) à l'écriture contemporaine et à la dramaturgie du réel. Après un premier cycle de créations centré sur la construction de l'identité. Le travail de la compagnie s'est attaché à explorer la vie des femmes et de la société contemporaine dans de grandes fresques théâtrales. Par un travail long et minutieux de rencontres, Pauline Bureau s'empare de parcours de vie d'héroïnes contemporaines auxquelles le théâtre s'est jusqu'alors peu intéressé.

Parler de soi n'est jamais facile... On ne sait jamais trop quoi dire, ou alors il y aurait tellement de choses à aborder... Tout change lorsqu'il s'agit de s'exprimer en répondant à une question portant sur un sujet précis. Son quotidien, sa pensée, son opinion sur le sujet, tout est tout de suite plus évident. Il s'agit alors d'un témoignage et non plus d'une confidence, même si finalement, il nous arrive de dire des choses bien plus personnelles que nous l'avions imaginé. De ces témoignages naissent les spectacles. De ces spectacles naissent des récits de vie.

Dans la continuité de **Modèles** qui interrogeait la construction intime de la féminité et la condition des femmes en 2010, **Sirènes** qui explorait la construction de la personnalité à travers l'héritage familial ou plus récemment de **Féminines**, la question de l'identité, de la représentation des femmes dans l'espace public, de l'émancipation féminine sera le fil conducteur de la création de Léa Fouillet.

### **2019 HORS-LA-LOI** de Pauline Bureau

Création au Vieux-Colombier/Comédie Française  
Nomination aux Molières - Catégorie Autrice francophone vivante

### **FÉMININES** de Pauline Bureau

Création à la Comédie de Caen - Centre dramatique national  
2020 Prix du Syndicat de la critique - Meilleure création d'une pièce en langue française

### **2018 BOHÈME NOTRE JEUNESSE** d'après Giacomo Puccini

Création à l'Opéra Comique

### **2017 MON COEUR** de Pauline Bureau

Création au Volcan - Scène nationale du Havre  
Nomination aux Molières - catégories Autrice Francophone vivante et Metteuse en scène d'un spectacle de théâtre public

### **LES BIJOUX DE PACOTILLE** de Céline Milliat-Baumgartner

Création au Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée de Villejuif

### **2015 DORMIR 100 ANS** de Pauline Bureau

Création au Festival A pas Contés / en collaboration avec le TDB - Centre dramatique national de Dijon  
MOLIÈRE 2017 du spectacle jeune public / Prix du Jury et du public - Festival MOMIX 2016

### **2014 SIRÈNES** de Pauline Bureau

Création au Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national de Dijon

# Glossaires

Et quelques références...

## ASTRONOMIE



Nébuleuse M17 - photo prise par le télescope HUBBLE

L'astronomie est la science de l'observation des astres, cherchant à expliquer leur origine, leur évolution, ainsi que leurs propriétés physiques et chimiques. Avec plus de 5 000 ans d'histoire, les origines de l'astronomie remontent au-delà de l'Antiquité dans les pratiques religieuses préhistoriques. L'astronomie est l'une des rares sciences où les amateurs jouent encore un rôle actif. Elle est pratiquée à titre de loisir par un large public d'astronomes amateurs.

## INSTAGRAM

Instagram [ˈɪnstəɡræm] est une application, un réseau social et un service de partage de photos et de vidéos fondés et lancés en octobre 2010 par l'Américain Kevin Systrom et le Brésilien Michel Mike Krieger. Depuis 2012, l'application appartient à Facebook, elle est disponible sur plates-formes mobiles de type IOS, Android et Windows Phone et également sur ordinateurs avec des fonctionnalités réduites.



L'âge minimum requis pour utiliser Instagram est de 13 ans.

Instagram revendique plus d'un milliard d'utilisateurs à travers le monde, dont 75 % d'utilisateurs en dehors des États-Unis, selon les chiffres officiels fournis en juin 2018.

L'entreprise s'adresse à ses utilisateurs par la dénomination Igers. L'appellation Instagram est un mot-valise bâti à partir de Insta de l'anglais Instant camera (appareil photographique instantané) et gram du mot anglais telegram.

## FÉMINISME

Le féminisme est un ensemble de mouvements et d'idées philosophiques qui partagent un but commun : définir, promouvoir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.

Le féminisme a donc pour objectif d'abolir, dans ces différents domaines, les inégalités homme-femme dont les femmes sont les principales victimes, et ainsi de promouvoir les droits des femmes dans la société civile et dans la vie privée.

Si le terme « féminisme » ne prend son sens actuel qu'à la fin du XIXe siècle sous les plumes d'Alexandre Dumas et d'Hubertine Auclert, les idées de libération de la femme prennent leurs

racines dans le siècle des Lumières et se réclament de mouvements plus anciens ou de combats menés dans d'autres contextes historiques.

L'objectif principal de la première vague féministe est que hommes et femmes deviennent égaux devant la loi. Le mouvement féministe a produit une grande diversité d'analyses sociologiques et philosophiques.

La deuxième vague féministe, qui intervient à la fin des années 1960 avec la naissance du Mouvement de libération des femmes (MLF) et du Women's Lib, a ainsi élaboré plusieurs concepts qui entendent rendre compte de la spécificité du rapport de domination exercé sur les femmes. C'est à cette période qu'est reformulé le concept de patriarcat, élaboré celui de sexisme et que l'accent est mis sur la sphère privée comme lieu privilégié de la domination masculine : le « privé est politique ». Les revendications touchant au contrôle de leur corps par les femmes (avortement, contraception) sont placées au premier plan mais, plus largement, c'est à la construction de nouveaux rapports sociaux de sexe qu'appellent les féministes de cette deuxième vague. Dans cette perspective, la notion de « genre » entend « dénaturaliser » les rapports entre les sexes.

Sous le nom de troisième vague féministe, on désigne à partir des années 1990, un large ensemble de revendications exprimées par des militantes féministes issues de groupes minoritaires, dans le sillage du Black feminism.

La quatrième vague féministe est la résurgence de l'intérêt pour le féminisme qui commence à se manifester autour de 2012. Elle est associée à l'utilisation des médias sociaux notamment Twitter. Les questions que se posent les féministes de la quatrième vague tournent surtout autour du harcèlement dans la rue et au travail, des agressions sexuelles sur les campus universitaires, des stéréotypes de genre et de la culture du viol.



# LA PART DES FILLES DANS LES FORMATIONS SCIENTIFIQUES EN FRANCE

Article paru dans le magazine L'ÉTUDIANT - mars 2020

<https://www.letudiant.fr/jobsstages/les-filles-bloquees-dans-les-formations-et-emplois.html>

## Des choix d'orientation très "genrés" dès le lycée

Dès l'entrée en seconde, l'écart se creuse : dans les lycées généraux, les filles représentent presque 80% des effectifs dans les cursus littéraires (79,8%) et plus de la moitié (60,1%) des cursus économiques. Elles sont encore minoritaires dans la filière scientifique (47,4%). **En terminale scientifique, les élèves qui ont choisi la spécialité "sciences de l'ingénieur" ne sont des filles qu'à 15,2%. Elles sont un peu plus nombreuses (29,3%) dans la spécialité "informatique et sciences du numérique".**

En lycée technologique, les cursus les plus féminisés sont ceux des sciences et technologies de la santé et du social (87% de filles) et des sciences et technologies de laboratoire (59,6%). Par contre la filière STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) ne comporte que 7,7% de filles. L'insuffisance de femmes dans ces filières se retrouve dans les études supérieures et, plus tard, dans le monde du travail.

(...)

## Recherche scientifique : seulement 28% de chercheuses

La France est aussi en dessous de la moyenne européenne pour la part de femmes dans la recherche en science : 28% contre 33% au sein de l'Union européenne. **Les femmes professeures d'université sont également sous représentées dans le domaine des sciences, de l'ingénierie, des mathématiques et des technologies : elles ne sont que 21,9%.** Une situation déplorable car les carrières professionnelles les plus valorisées socialement et financièrement restent celles des domaines des sciences et des technologies.

Parmi les 610 personnalités récompensées d'un prix Nobel scientifique depuis 1903, on ne compte que 19 femmes. En 2020, il faut encore rappeler qu'**aucun métier n'est à compétence exclusivement masculine** et que le seul être humain à avoir décroché deux prix Nobel dans deux disciplines scientifiques différentes (physique et chimie) est une femme : Marie Curie, évidemment !

# CONTACTS

## Développement – Diffusion

Maud Desbordes

+33 (0)6 21 67 55 81

maud@part-des-anges.com

## Administration

Claire Dugot

claire@part-des-anges.com

## Chargée de production / logistique

Laura Gilles-Pick

contact@part-des-anges.com

## Attachée de presse

Zef – Isabelle Muraour

Assistée de Emily Jokiel

[zef.lysa@gmail.com](mailto:zef.lysa@gmail.com)

(+33)1 43 73 08 88

(+33)6 18 46 67 37



**LA PART DES ANGES**

PAULINE BUREAU